



ACTUALITE

- Dopé au risque. Ce 10 juin, Johnny, seul face à la foule du Champ-de-Mars, remet en jeu sa légende. 5
Ce roi du whisky est Français. À force d'imagination, Denis Charpentier a battu les Écossais. 18
Argent. Promesse de vente ou compromis ? 20
Laurent Ruquier. Ardison et Fragié se l'arrachent 22
Ce jour-là, ils étaient pressés. Le 15 juin s'ouvre le procès du carambolage de l'A13. 24
Gisele Bündchen. Top model malgré elle. 28
Nicolas Le Riche. Une étoile s'enfle. 30
La Mafia a gagné. Le cri d'alarme d'un juge italien. 34
Guerre d'épiciers sur le génome. Une découverte française séme la zizanie chez les chercheurs. 46
Santa. Les bactéries plus fortes que les antibiotiques. 48

MAGAZINE

- Les commandes de l'enfer vert. Les soldats français du Craj s'entraînent au cœur de la jungle guyanaise. 20
Les cahiers du Web : Euro 2000. Le Net se met au foot. Avant-centre. L'antidéché pour brillir dans les chats. Shopping. Acheter vos maillots en ligne. 50

LOISIRS-CONSO

- Montre-moi. La bonne idée pour la fête des Pères. 62
Sydney avant les Jeux. Goûter au charme de cette cité australienne avant la rade olympique. 72
Planète nuit. Home. "la" boîte londonienne. 76
Concept store. Nouvelles boutiques du prêt-à-vivre. 78
Lunettes en scope. Le ciné à domicile. 79
Bain de design. Révolution dans les salles d'eau. 80
Moteur. La Nissan Almera Tino. 82
La rhubarbe. Un délice sur tige. 84
Tourisme. Les croisières plongées. 85
Forme. À fond contre la transpiration. 88

CULTURE

- Cinéma.** American psycho, l'impossible adaptation du roman de Bret Easton Ellis. 94
Musique. Les Celtes sur la Bresch. 97
Un talent pour les autres. Jean-Marc Roberts a écrit plus de cent livres et en a écrit dix-neuf. 98
L'agenda de "VSD". 100

Actualité/Economie



LA RÉUSSITE DE LA SEMAINE

Marketing. À force d'imagination, il a battu les Écossais sur leur propre terrain

Ce roi du whisky est un Français !

Denis Charpentier est né avec une cuillère d'argent dans la bouche et un fusil de chasse à la main. Ce fils de bourgeois aurait pu se contenter de traquer le canard et de vivre tranquillement dans la maison de famille, du côté de la porte d'Auteuil à Paris. Mais il voulait « se faire tout seul ». Tour à tour parachutiste, dockeur, plongeur dans un restaurant en Suède, manutentionnaire, l'autodidacte a fini par monter, en 1985, avec ses économies et un petit emprunt, Unexpa, une société de courtage de vins et spiritueux. Un jour, Charpentier débarque au Japon avec, pour tout bagage, trois valises pleines de catalogues de vins et cognacs. Rapidement,

son carnet de commandes explose. L'Asie devient son eldorado. Jusqu'à la crise asiatique de 1997. « Le cognac, qui valait 200 francs il y a cinq ans, vaut 120 francs aujourd'hui. »

Il y a trois ans, Charpentier décide de réaliser un vieux rêve : créer son propre whisky. Il s'enfonce vers Edimbourg. Aidé de copains de chasse écossais bien introduits dans le monde de la distillation, il compose son « blend » (mélange) avec une quarantaine de whiskys achetés à plusieurs producteurs, et le baptise Eternity. Il dessine les bouteilles, les fait fondre chez Saint-Gobain. Son produit n'a pas d'histoire ! Sur un coin de table, il s'invente une légende écossaise. Puis il fonde The Eter-

nity Scotch Whisky Co. Ltd. Capital de la société : 200 livres (2 200 F). « En très peu de temps, Charpentier a réussi à se faire un nom. C'est surtout une bête de marketing », raconte un spécialiste français du whisky.

Depuis 1997, Eternity trustee les premiers prix de la compétition internationale des vins et spiritueux de Londres. Il y a deux semaines encore, son 21 ans

d'âge recevait une médaille d'or. Le jackpot. « J'ai créé un whisky facile à boire, sans me soucier du goût des uns ou des autres, en me fiant seulement à mon instinct. » Il emploie huit personnes, vend 50 000 bouteilles, dont 98 % à l'exportation, et compte en écouter quatre fois plus cette année. Un score honorable (à ne pas comparer au géant Johnny Walker - 80 mil-



Prêt à tout pour vendre son whisky, Denis Charpentier a déjà un goût d'Eternity. ■
STEPHANE REYNALD

Cette distillerie n'est pas à lui. D'ailleurs, il n'en a pas : c'est avec le whisky des autres que Charpentier élaborera son blend.

lions de bouteilles par an). Satisfait, Charpentier ? Pas complètement. Son whisky, bien emballé, fait un carton en Asie, en ex-URSS et dans les duty free shops de la planète entière.

Son astrologue lui a prédit un succès mondial

Mais il cherche maintenant l'appui d'un grand groupe du luxe qui distribuerait ses produits partout dans le monde. Il a contacté le chef de file du luxe, LVMH. « J'ai envoyé un mot à Bernard Arnault. J'ai reçu une réponse. Mais je ne suis pas sûr que ce soit lui qui l'ait écrite... » Néanmoins, il reste confiant en sa bonne étoile. « Mon astrologue m'a prédit un succès mondial. Elle m'a aussi dit que mon karma était terminé. J'arrive à la fin de ma dernière vie. » En attendant, le nirvana de Charpentier a déjà un goût d'Eternity. ■